

Les ambitions de la France pour le Sommet

Trois grands axes baliseront le sommet: relance de la croissance, solidarité avec les pays africains et lutte contre le terrorisme et les armes de destruction massive.

"Le Sommet d'Evian n'est pas un exercice militaro-policiier ou de logistique..." A dix-sept jours de la rencontre qui réunira le groupe des sept pays les plus riches de la planète élargi à la Russie (G8) ainsi que, le temps d'un après-midi (dimanche 1er juin), quinze autres Etats dont la Suisse, Maurice Gourdault-Montagne, conseiller diplomatique du président Chirac, a dévoilé hier à Annecy les ambitions de la France et le contenu de ce grand raout. Volonté affichée du pays hôte: sortir de la problématique "manifestation et sécurité" pour mettre en exergue les volets politique et économique de ce sommet.

Histoire de désamorcer les critiques des altermondialistes mais aussi d'anticiper les critiques de ceux qui ne manqueront de conclure que ce rendez-vous n'aura servi à rien, le "sherpa" de Jacques Chirac insiste sur le rôle du G8. "Ce n'est pas un directoire du monde, un groupe de pays qui prend les décisions à la place des autres. Il sert à donner des impulsions, à permettre aux participants de se concerter de manière informelle, à anticiper les grands problèmes de demain. Aux institutions compétentes (ONU, organismes financiers) d'apporter ensuite les réponses", souligne M.Gourdault-Montagne qui rappelle que c'est dans ce genre de sommet qu'ont été lancées les premières initiatives d'annulation de la dette des plus pauvres.

Envoyer des signaux

Concrètement, la France attend du G8 qu'il envoie des signaux. Il s'agit d'abord de redonner confiance aux marchés ébranlés par le doute. La reprise de la croissance est à ce prix. Le poids économique des huit grands (ils assurent plus de 50% de la production mondiale et concentrent plus de la moitié de la richesse) leur confère des responsabilités particulières. A eux de montrer leur volonté d'avancer dans la libéralisation des échanges, à trois mois de la Conférence ministérielle de l'OMC à Cancun. "A eux également", relève M.Gourdault-Montagne, "de s'entendre pour adopter certaines règles permettant d'éviter de nouveaux scandales boursiers et de trouver des pistes pour prévenir des crises financières comme celle qui vient de frapper l'Argentine." Autant de défis que le "sherpa" du président français classe dans le chapitre "Economie responsable de marché", thème majeur du G8.

Deuxième dimension du Sommet d'Evian: la solidarité. "Nous vivons dans un monde globalisé dont les fractures ne font qu'augmenter", déplore le conseiller diplomatique de Jacques Chirac. La France a l'ambition de pousser les nantis du G8 à franchir le fossé qui sépare les déclarations d'intention de la mise en œuvre des objectifs fixés lors des sommets précédents, dans le domaine du développement. Au cœur des préoccupations du pays organisateur, l'Afrique, "le continent le plus négligé, que l'on a "désinséré" de la carte du monde".

Un plan d'action à concrétiser

L'an passé à Kananaskis (Canada), le G8 a mis en place un plan d'action visant à évoluer de l'assistance au partenariat. Evian permettra d'affiner le dispositif de contrôle des engagements avec les pays africains représentant le comité de pilotage du "nouveau partenariat pour l'Afrique" (Nepad) Afrique du Sud, Algérie, Egypte, Nigeria, Sénégal.

Autres thèmes de solidarité qu'Evian entend aborder: l'eau (comment relever le défi consistant à doter, d'ici à 2015, la moitié de la planète encore écartée de l'accès à l'eau et à l'assainissement), la santé (contribution au fonds global permettant de combattre le sida, la malaria et la tuberculose; lutte contre les maladies négligées; accès aux médicaments) et la dette.

Troisième axe du sommet: la lutte contre le terrorisme (particulièrement son financement), et contre la prolifération d'armes de destruction massive, les partenaires de Moscou devant notamment mettre au point avec Vladimir Poutine un accord financier et juridique pour la destruction de sous-marins nucléaires et d'armes chimiques russes.

Enfin, la France a voulu profiter de l'occasion pour engager un large dialogue, non seulement avec les pays africains, mais aussi avec les pays dits émergents. Avec la présence du voisin suisse, c'est 80% de la richesse et de la population mondiale qui seront représentés à Evian le 1er juin, pour un dialogue entre chefs d'Etat et de gouvernement que Chirac veut le plus informel possible, sans tabous, sans témoins. Et sans communiqué avertit déjà la France, pour ceux qui attendraient un résultat concret...

ANNECY / MICHEL EGGS

Source: 24Heures, 15 mai 2003